

■ LÉTELON

« Volodarka » ou la vie après Tchernobyl

La Fabrique Poëin, à l'initiative de Valérie Vivier de la compagnie théâtrale des Allogènes, a fait vivre à la quarantaine de spectateurs présents un véritable moment de grâce avec la projection du film « Volodarka », réalisé par Nathalie Vannereau.

Cette comédienne de formation a eu une révélation en allant jouer le prologue de « La Supplication » de Svetlana Alexievitch, au pied de la centrale de Tchernobyl.

« C'était en 2006, nous avons joué pour les morts, sans public, entouré seulement des gens de la sécurité. J'ai eu le sentiment de la vanité du théâtre face aux conséquences de cette catastrophe et j'ai



TÉMOIGNAGE. Nathalie Vannereau (au centre) a présenté son film en compagnie de Valérie Vivier et de Gérald Castéras.

décidé d'y retourner avec une caméra, pour témoigner », confiait Nathalie à l'issue de la projection, suivie d'un long silence valant tous les applaudissements du monde.

Ce film d'une grande force et d'une rare beauté, tourné en 2011, transportait le spectateur à Volodarka, une ville située à une trentaine de kilomètres du lieu de la catastro-

phe, dans la famille de Vassili (ancien « liquidateur » de la centrale) et de Viéra qui disent « Chez nous on n'a pas peur de la radiation, on n'en parle pas... ».

Le film témoigne de cette vie où les habitants survivent grâce à une vache un cochon et quelques poules, sans eau courante « comme exilés sur leurs propres terres ». Malgré ces images de désastre, on chante, on danse et on partage les maigres ressources avec le visiteur. On vit !

Parmi les commentaires du film, un jeune enfant pose des questions « On peut s'aimer partout ? » « Oui » «... même en Enfer ? ». Quels commentaires ajouter ! ■